

Notes pour l'homélie

Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette
16 avril 2017

PÂQUES

Dans l'unité de sa personne, le Christ est inséparablement Roi, Prophète et Prêtre.

Depuis l'Annonce faite à Marie jusqu'à son dernier souffle, il nous révèle qui est Dieu pour nous et qui nous sommes pour Dieu. Il est roi pour faire de nous un royaume de rois. Il est prophète et nous révèle un Dieu serviteur qui nous invite à sa table. Il est prêtre par l'offrande de son être une fois pour toutes, afin de faire de nous un peuple sacerdotal. Roi, prophète et prêtre pour faire de nous un peuple royal, prophétique et sacerdotal.

Mais tout cela ne serait que des vœux pieux, des promesses non tenues, des espérances déçues, si la résurrection de Jésus ne venait y mettre son sceau d'authenticité. Car si le Christ n'est pas ressuscité, sa royauté n'est qu'une royauté de plus au milieu des royautés de ce monde, et nous ne sommes que de vagues sujets. Si le Christ n'est pas ressuscité, il n'est que prophète de vent et d'illusion et Dieu est Zeus ou Jupiter, mais certainement pas le Serviteur nous servant à sa table. Si le Christ n'est pas ressuscité, sa mort n'a ni plus ni moins de sens et de valeur que la mort de millions de pauvres types ; et nous perdons notre temps à célébrer un culte vide. Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine !

La résurrection est non seulement l'aboutissement de l'action du Christ, de son enseignement, de ses actes et de sa mort, mais elle est aussi la lumière qui éclaire ce qu'il a fait pour nous ainsi que la lumière de notre existence. Il en est de la résurrection comme de l'amour mutuel. J'ai déjà évoqué la réflexion de ce fiancé qui disait : l'amour ne change rien mais change tout. Rien n'est changé : le travail, les relations, les impôts, les obligations de toutes sortes. Mais tout est changé : j'aime et je suis aimé, et tout est baigné dans cette lumière. Ce que je dois faire, je le fais, mais avec la force de l'amour.

Il en est de même pour la résurrection. Nous avons tous des motifs personnels ou communs de manquer d'enthousiasme et d'espérance, à tort ou à raison. L'avenir de notre pays, l'avenir du monde, notre avenir immédiat et celui des enfants paraissent mal engagés. Nos craintes, justifiées ou non, sont réelles. La résurrection n'est en rien une solution pour les élections qui s'approchent. La résurrection n'est en rien la solution de nos difficultés de travail, de vie familiale, de santé. La résurrection ne nous dispense d'aucune des tâches de notre vie humaine, et surtout pas de notre devoir de citoyen.

Mais si la résurrection n'est qu'un vaste mensonge, quel est notre avenir personnel et celui de l'humanité : faire des enfants qui feront des enfants qui feront des enfants jusqu'à ce que tout cela disparaisse d'une manière ou d'une autre ? C'est cela l'avenir ? Tant d'hommes avant nous, aussi intelligents que nous, se seraient bercés d'illusions et de rêves ?

Tant d'hommes, avant nous, et même en ce moment, auraient orienté leur existence vers l'espérance de la résurrection jusqu'à donner leur vie pour une illusion ?

A chaque nouvelle vie qui commence, à chaque époque de la vie de l'humanité, il est nécessaire de donner librement son adhésion à la résurrection. En la matière, rien n'est jamais acquis car l'adhésion au Christ ressuscité n'est pas automatique : elle requiert notre liberté. Elle a son poids de doutes, de questions, de reculs, mais aussi d'amour envers Celui qui nous propose de devenir avec lui un peuple royal, prophétique et sacerdotal.

Nous avons reçu la mission de dire, comme nous pouvons, à travers nos mots, nos choix de vie, nos prises de position, que la vie de chaque homme et que l'avenir de l'humanité se trouvent en germe dans la résurrection du Christ. Nous serions bien fautifs si, connaissant un remède capable de guérir telle ou telle maladie, nous le gardions pour nous. Pourquoi garderions-nous pour nous-mêmes la folle espérance que la résurrection de Jésus révèle à l'humanité ?

C'est le Ressuscité que nous fêtons aujourd'hui, au-delà de toute démonstration de caractère mathématique ou physique. La résurrection de Jésus, et donc la nôtre à venir, ne se démontre pas plus que l'amour, même si nous avons besoin de réfléchir à la résurrection et à l'amour, pour que notre adhésion soit vraiment humaine.

Le Christ est ressuscité, en vérité il est ressuscité.

Rien ne change, mais tout en est transfiguré ! Alleluia !